

auteurs de cet horrible as-assinat dans lequel ils ont été assistés par le barbier Suleïbam et le domestique Daoud. Ils avaient promis de l'argent au premier, et au second de le marier à leurs frais.

Ce meurtre a été commis sans motif de cupidité, sans motif de vengeance personnelle, seulement pour avoir le sang de la victime. Ce sang fut porté chez le khakham Yukoub-el-Antabi, qui le cacha derrière les livres de sa bibliothèque.

Le domestique du P. Thomas, ne le voyant pas revenir, alla à sa recherche dans le quartier des juifs, et fut traité comme son maître.

Lorsque les autorités, d'après les indices qu'elles avaient recueillis, se furent rendues près du canal qui traverse le quartier des juifs, on en tira des fragments de chair, une rotule, un morceau de la calotte du Père. Il fut constaté par dix médecins européens et musulmans que ces fragments d'os étaient des débris humains. Ils furent inhumés solennellement et placés dans l'église des Capucins.

Durant l'instruction du procès, dirigé par le gouverneur général Chéïf-Pacha, les coupables ont déclaré que ce meurtre avait été concerté avec le khakham Yukoub-el-Antabi, pour avoir une bouteille de sang humain, parce qu'on en a besoin pour la célébration du culte, l'usage étant de mettre de ce sang dans le pain azyme, non pas pour le peuple, mais pour quelques personnes zélées. La veille des azymes, le khakham reste au four: là, les personnes zélées lui envoient de la farine dont il fait du pain; il pétrit lui-même la pâte sans que personne sache qu'il y mette du sang, et il envoie le pain à ceux à qui appartenait la farine. Les juifs de Bagdad lui avaient aussi demandé de tel pain pour l'accomplissement de leur devoir religieux. C'est là le secret des grands khakhams qui connaissent seuls cette affaire et la manière d'employer le sang.

Dans ce récit, il n'y a pas une seule expression qui ne repose sur des documents officiels!

(A suivre.)

A travers le monde des nouvelles

Québec.—Les Quarante-Heures auront lieu à Sainte-Anne de Beaupré, le 7; à Saint-Victor, le 9; à Saint-Martin, le 11. — La partie ouest du village de Sainte-Anne de Beaupré a été complètement réduite en cendres, la semaine dernière. On a craint quelque peu pour la Basilique, mais elle a été heureusement préservée. — La *Revue Canadienne*, qui a déjà fourni une si belle carrière, ressuscitera plus vivante que jamais, en janvier prochain. — Les PP. Rédemptoristes sont chargés de la retraite qui commencera à Des-